

Israël reconnaissant :

30 mai 1987

La médaille des Justes à Jean Rosay

Une importante délégation du monde Juif et d'Israélites a rendu hommage dimanche à l'abbé Jean Rosay, mort en déportation, et lui a remis à titre posthume la médaille des Justes, au cours d'une imposante cérémonie mise sur pied par la municipalité de Douvaine.

Pendant près de trois heures, les témoignages se sont succédé devant l'église de Douvaine, montrant comment certains catholiques avaient aidé, pendant la seconde guerre mondiale, des Juifs, adultes ou enfants, à fuir la persécution nazie, et ce au péril de leur vie. Parmi ceux-ci, l'abbé Rosay a fait passer nombre de Juifs en Suisse, grâce à des passeurs qu'il connaissait et a également placé des enfants dans des familles du pays.

Il officiait à la cure de Douvaine. Il s'occupa beaucoup de la jeunesse. Ses activités de résistant font qu'il est arrêté le 11 février 1944. Interné à l'hôtel Pax à Annemasse, il part pour Compiègne le 12 mars et le premier mai c'est Auschwitz. Puis se succèdent les camps de concentration : Birkenau en décembre, Gross-Rosen le 18 janvier 1945, Nordhausen le 20 février et finalement Bergen-Belsen, où il succombe : Il est âgé de 43 ans. Dans les lettres qu'il a pu faire parvenir à sa famille, il parle régulièrement des jeunes de sa paroisse, n'abordant que peu ses propres problèmes de santé. Deux passeurs sont morts eux aussi en déportation : Joseph Lançon et François Perillat.

Pour son oeuvre en faveur du peuple juif et pour son sacrifice, l'Etat d'Israël a décerné à l'abbé Jean Rosay la médaille des Justes, qui honore ceux qui ne sont pas de confession juive. M. Itzhak Michaeli, consul général d'Israël en France et basé à Marseille, a remis le diplôme à la soeur de l'abbé Rosay, Mme Giuzzi, qui pourra, si elle le désire, aller planter elle-même un olivier sur les monts d'Israël.

Les interventions se sont déroulées sur les marches de l'église, en présence des drapeaux d'une dizaine d'associations, patriotiques. Toutes étaient émouvantes : Georges Vadnai, grand Rabin de Lausanne, a crié la souffrance de son peuple pendant la guerre, Suzanne Chevalley-Loiseau de la Cimade, organisation protestante et d'amitiés chrétiennes, parla des évasions qu'elle avait permises. Rolande

Birgy raconta comment elle avait amené des enfants en danger à l'abbé Rosay. Enfin, Hanna Meyer-Moses, qui eut la chance de passer en Suisse ainsi, a eu l'honneur de découvrir une plaque que la municipalité de Douvaine a apposée sur le mur de l'église, en hommage à l'abbé Rosay.

Le sous-préfet René Rousseau a dit son émotion et le maire Jean Gurliat a convié toutes les personnes présentes à un vin d'honneur. Quant à l'instigateur de cette journée, il s'agit d'Herbert Hertz, qui a fait des recherches pendant deux ans. Il a eu la joie de saluer Karl Kunde, un Allemand de 83 ans, victime du nazisme et auteur du livre "Die Odyssee eines Arbeiters" c'est-à-dire « L'Odyssée d'un travailleur ».

Marc BRON

Nos photos : Pendant la cérémonie.

